

Ramdam

—
LES ÉVÈNEMENTS
CULTURELS
D'OCCITANIE

DOSSIER

—
J'irai skier
chez vous

INVITÉ

—
Georges
Lavaudant



LE MUSÉE IMAGINAIRE D'OLI AUX ABATTOIRS

PARENTAL
ADVISORY
ARTY VISIT

festival flamenco nîmes

09 > 18
JAN 25



theatredenimes.com 04 66 36 65 10



© Marjorie Nastro



ÉDITO SOMMAIRE

JANVIER/FÉVRIER 2025

SÉLECTIONS

4 à 7

INVITÉ

8 à 11

FOCUS

12 à 17

1 ŒIL SUR

18

POP-UP

19

ÈVÈNEMENT

21

MUSIQUE

23 à 25

CLASSIQUE

27 à 29

DOSSIER SKI

31 à 37

THÉÂTRE

38 à 43

DANSE

44 à 48

JEUNE PUBLIC

49 et 50

EXPOS

51 à 53



Et une année de plus au compteur. Pour certains, cela peut sonner comme un saut dans l'inconnu, avec son cortège d'incertitudes et de dépressions. Mais pour d'autres, c'est la promesse d'une nouvelle aube, avec ses surprises et ses belles rencontres. Évidemment, à Ramdam, on fonce sur la deuxième option. Et de nous émerveiller sur ce vent nouveau qui souffle - un peu fraîchement quand même - sur la culture en Occitanie. Il y a la proposition iconoclaste d'Oli, (aux Abattoirs jusqu'au 4 mai), la nouvelle résidence d'artistes à l'Opéra Orchestre national de Montpellier (et notamment l'ensemble Le Consort), ou encore; la venue du petit prince de la pop française, Malik Djoudi (au Metronum, le 31 janvier).

Il y a aussi l'émergence de nouveaux lieux, en création ou en rénovation, dont on attend avec impatience l'ouverture des portes. Ils font l'objet d'un focus spécial dans ce numéro, tout comme notre spécial Ski, qu'une horde de fans en manque de poudreuse nous réclame chaque début d'année (j'exagère à peine). Et si vous êtes fidèle lecteur, vous aurez aussi remarqué du changement dans la présentation de ce numéro de Ramdam, avec une maquette restylée et un façonnage renouvelé. « Tout le plaisir de l'amour est dans le changement », disait Molière (c'est sa fête en janvier). Une citation que Ramdam a fait sienne. Nous optons donc pour le vent nouveau, en souhaitant qu'il soit porteur de bonne fortune pour cette année 2025 !

Martin Venzal



© Nara Hauguenade

© Alltelligence



Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31. E-mail : info@ramdam.com

Fondateur : Pierre Combes. **Directeur de publication et Directeur de la rédaction :** Martin Venzal. **Rédacteurs en chef :** André Lacambra, Virginie Peytavi.

Ont participé à ce numéro : Sarah Jourdre, Pierre Lépagnot, Adrien Pateau, Jérôme Provençal, Maëva Robert, Sébastien Vaissière.

Photo de couverture : Le Musée imaginaire d'Oli, © Moïse Luzolo

Responsable commerciale : Karine Robin : 06 46 67 02 98, E-mail : karine@ramdam.com

Conception graphique : Sandrine Lucas. **Mise en page :** Valentin Pi. **Diffusion :** diffusion@ramdam.com, Matéo Bastard.

Impression : Imprim 33. Dépôt légal 2346.96. ISSN 1276-6267.

Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoux. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 1998B01046. APE 7022 G.

© Ligne Sud et les auteurs. Téléphone : 05 34 31 26 31.

Sauf autorisation écrite de la direction, la reproduction des textes, illustrations, partiellement ou dans leur totalité est interdite. Les documents ou manuscrits non insérés ne seront pas rendus. La direction et la rédaction ne sont pas responsables des textes, dessins, illustrations, publicités publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

**L'AGENDA
À VENIR**
55 à 57
L'IMAGE
58



© Julia Wisely

SOL GABETTA

Prélude à l'Après-midi d'un faune, d'abord, hommage salué de Debussy à Mallarmé ; Schelomo d'Ernest Bloch, ensuite, superbe évocation d'un roi Salomon incarné par la voix du violoncelle ; la Première Symphonie de Mahler, enfin, baignée de romantisme et de culture juive : trois œuvres aux accents littéraires composent ce programme, illuminé par la violoncelliste argentine Sol Gabetta.

27 février, Halle aux grains, Toulouse.

ROBERT JULIA

Les collections du musée de Céret viennent s'enrichir d'une importante donation de photographies prises par Robert Julia (qui n'est pas une icône américaine mais un photographe catalan) entre les années 50 et 2000. Moins glamours que les portraits de son illustre presque homonyme, mais plus ancrées dans la terre, les paysages, les fêtes et les habitants du Roussillon, elles témoignent souvent avec fantaisie de la vie catalane et de l'effervescence à Céret où l'on reconnaîtra aux côtés de portraits de voisins d'autres visages célèbres.

Jusqu'au 7 septembre, Musée d'art moderne de Céret.

© Robert Julia



© Laurent Paillet

REQUIEM

Pièce pour douze danseurs, *Requiem – la mort joyeuse* fonde sa singularité sur le vocabulaire de la danse baroque déployé par Béatrice Massin, qui en a fait sa curieuse spécialité. L'attachement de la compagnie Fêtes galantes, créée en 1993, à ce patrimoine chorégraphique français, est tout sauf une corde au cou : un lien avec lequel jouer pour mieux guider cette matière vers la danse contemporaine.

17 Janvier, Scène nationale, Narbonne.

20 janvier, Le Parvis, Tarbes.

22 et 23 janvier, Scène nationale, Albi.

7 et 8 février, L'Aria,
Cornebarrieu,
en partenariat avec
Odysud.
6 février, Théâtre
Jean Marmignon,
Saint-Gaudens.

INCROYABLE DESTIN



DOLORÈS

Un juif russe réfugié en Pologne en 1917 à l'âge de 3 ans après que les bolcheviks ont assassiné son père, devient avec sa sœur jumelle une star du flamenco. Carrière stoppée net par la Deuxième Guerre et la mort en déportation de la jeune femme. L'homme entre alors dans la Résistance et use du travestissement comme d'une arme. Il danse sous l'identité de sa sœur pour tromper ses ennemis, et devient un redoutable tueur de nazis... Ce n'est pas le *pitch* d'une série Netflix *woke* écrite sous acide, mais l'époustouflante histoire vraie de Sylvin Rubinstein, ici mise en scène par Virginie Lemoine. **SV**

© FRÉDÉRIQUE TOULET

THE LIBERTINES

Mené par le chanteur et guitariste Pete Doherty (aux excès notoires), le quatuor londonien The Libertines a injecté une belle rasade de sang neuf dans les veines du rock anglais avec les albums *Up the Bracket* (2002) et *The Libertines* (2004), devenus des classiques de l'époque. S'étant reformé en 2014, après dix ans de séparation, le groupe a sorti en 2024 son quatrième album, *All Quiet on the Eastern Esplanade*, suite auquel il vient donner quelques concerts en France, dont un au Bikini. Forcément incontournable.

19 février, Bikini, Toulouse.



© Ed. Cooke



LES FROTTEMENTS DU COEUR

24 JAN

WWW.CORNEBARRIEU.FR/ARIA

Instituto Cervantes

31 rue des chalets - Toulouse
05 61 62 80 72

- > Cours d'espagnol
- > Activités culturelles
- > Ateliers pour enfants
- > Diplômes DELE
- > Bibliothèque - Médiathèque

© NICOLAS MULLER



www.toulouse.cervantes.es

28 janvier 13 février

Hélène Iratchet

Smâil Kanouté

Maxime Kurvers

Nina Laisné &
Néstor 'Pola' Pastorive

Valentin Mériot



Jonas&Lander

Soa Ratsifandrihana

Émilie Labédan

Youness Aboulakoul

Gisèle Vienne

lacedeladanse.com

1

DUENDE

Probablement le terme le plus approprié pour désigner le festival de Nîmes. Ceux qui n'ont pas fait flamenco en LV1 retiendront simplement que le *duende* est un mélange de feu intérieur et d'engagement total impossible à traduire en français. Lorca a écrit qu'avec du *duende*, « il est plus facile d'aimer et de comprendre ». C'est précisément la promesse qu'honore le festival depuis 35 ans.

FESTIVAL DE FLAMENCO DE NÎMES

2

POINTURE

La première pointure de la programmation est le 37 ½ de la danseuse Ana Pérez, dite La Perle noire du flamenco. Elle débarque à Nîmes avec un « *concerto pour chaussures* » chorégraphié par ses soins, dans lequel les chocs répétés de ses pas sur les planches répondent à la guitare de José Sanchez.

EN TROIS MOTS

3

FIGURES

Les autres pointures sont à prendre au sens figuré : le Sévillan Andrés Marín, Prix National de danse en Espagne en 2022 et complice du festival depuis 2007, l'artiste associée au Théâtre de Nîmes Rocío Molina et sa formidable trilogie sur la guitare, ou Israel Galván qui revisite sa pièce maîtresse *La Edad de Oro*, créée voilà 20 ans.

Sébastien Vaissière

© JM Perégnie



Du 9 au 18 janvier, Nîmes.

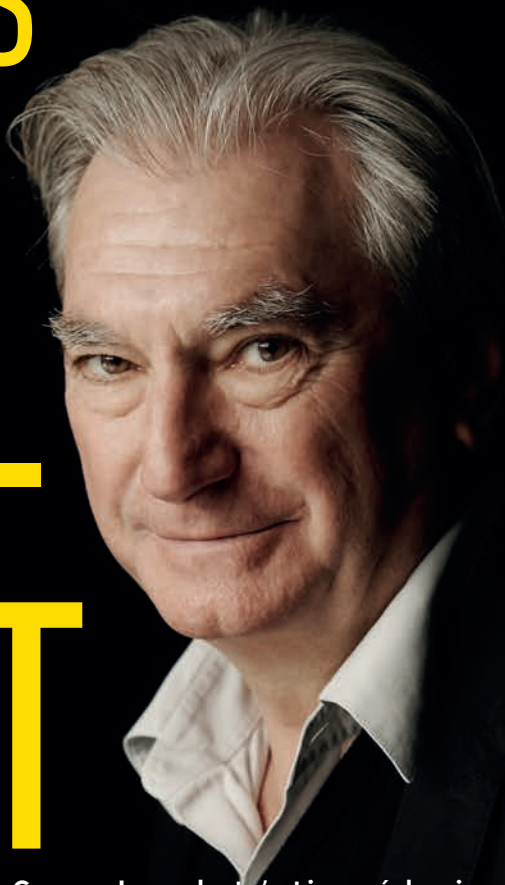
BONNE QUESTION !

COMMENT FAIRE ÉCOLOGIE ?

En effet, c'est une bonne question, merci de l'avoir posée. Courageuses, les Halles de la Cartoucherie tenteront en février d'esquisser un début de réponse avec un évènement spécialement conçu pour amener à penser la ville de demain. Ateliers, spectacles, moments d'échange privilégiés avec des associations, des artistes, des militants, des chercheurs forment un programme ouvert à tous les publics et en grande majorité gratuit (seul le spectacle jeune public du dimanche matin est payant). Un peu de réflexion collective pour imaginer un avenir désirable.

Du 7 au 9 février, Halles de la Cartoucherie.

GEORGES LA- VAU- DANT



Il est un maître du théâtre. Georges Lavaudant s'est imposé depuis des décennies comme un patron incontesté de la scène française. Il a tout monté. Les contemporains beaucoup, mais aussi Musset, Brecht, Shakespeare, Tchekhov, et encore Labiche, Feydeau, Koltès, Tennessee Williams. Bref, il ne s'est privé de rien, son talent lui permettant d'être l'invité de toutes les tables étoilées.

Pas toutes à vrai dire, car il n'avait jamais goûté à l'élixir des classiques. Expérience sur le point de se réaliser avec la création du *Misanthrope* de Molière. Pour déclencher le désir, il lui fallait trouver son Alceste, sorte de Spencer Tracy face à Katharine Hepburn-Célimène dans les comédies de George Cukor. Bingo il l'a trouvé, l'interview peut commencer...

LA- VAU- DANT



« AU CHAUD DANS UNE SALLE DE THÉÂTRE »

Pourquoi monter *Le Misanthrope* de Molière aujourd'hui, à ce moment de votre carrière ?

Les pièces, c'est un peu une rencontre de hasard et de nécessité. Pour le hasard, je n'ai jamais monté Molière, ni Racine ni Corneille d'ailleurs, de ma vie. La nécessité, c'est que tout d'un coup on se projette sur un acteur, et bien évidemment c'est Éric Elmosnino qui est le déclencheur affectif de cette envie. Pour ces grands rôles, que ce soit Alceste, Hamlet, Woyzeck, on se focalise sur un acteur ou une actrice, et lorsque l'on sait que cet acteur ou actrice sont disponibles, on commence à rêver et à inventer autour d'eux.

Quelle est la difficulté majeure quand on met en scène Molière ?

Ce n'est pas particulier à Molière. Il y a une douzaine de pièces, je dirais *Bérénice*, *Hamlet*, bien sûr *Le Misanthrope*, connues, archiconnues. Concernant ces pièces, le metteur en scène est toujours dans l'inquiète interrogation du pourquoi une énième version. Qu'est-ce que je vais pouvoir trouver d'original, de différent, comment je vais pouvoir déplacer le caractère des personnages ? Sur la diction ? Sur le vers ? Est-ce que ça va être un Alceste bouillant, violent, un Alceste mélancolique ? Il y a cette inquiétude de venir après des mises en scène qui, pour certaines, sont devenues mythiques, on pourrait presque dire.

Alceste, personnage sérieux d'honnête homme, est l'objet du rire des autres. Quelle est la marque du comique chez Molière et en particulier dans *Le Misanthrope* ?

C'est une question qui est complexe et, bien sûr, elle concerne le metteur en scène. C'est une comédie donc il est bien obligé de se poser la question : qu'est-ce qui fait rire ? Mais dans le fond, c'est bien d'y répondre parole par parole, vers par vers et de se dire que c'est plutôt le rôle du spectateur de décider s'il doit rire ou pas. Personnellement je ne vais pas forcer, me dire c'est une comédie on doit faire rire à tout prix. D'ailleurs, il s'agit plus d'un rire intérieur que de la grosse farce. On rit des situations dramatiques dans lesquelles Alceste se trouve, en particulier dans la scène du sonnet d'Oronte où on participe de son angoisse d'être fidèle à lui-même.

Les classiques, Molière en tête, n'ont qu'une règle : le plaisir du public. Adhérez-vous à cette règle ?

Oui, et je l'étendrais à tout ce que devrait être une soirée de théâtre. Une soirée de théâtre réussie c'est du plaisir, et si à ce plaisir se rajoutent de la réflexion et des nouvelles idées, c'est parfait ! Brecht lui-même, et Dieu sait pourtant si on l'a taxé de dogmatique, de ronchon, d'écrivain trop sérieux, disait que le théâtre commence par le divertissement et le plaisir. S'il n'y a pas

24.15
SAISON
Culturelle

Samedi 18 janvier - 20h30
Rimbaud Cavalcades !
Cie Dhang Dhang

Vendredi 7 février - 20h30
Oriane Lacaille

Samedi 8 mars - 20h30
Le fruit de la connaissance
Collectif Wanda

CASTANET TOLOSAN

THÉÂTRE
SORANO

05 32 08 32 35
Wanda Lacaille - Sorano

TOULOUSE

Chapelle de La Grave

EVA
JOSPIN

EXPOSITION
13.12.2024 >
30.03.2025

Eva Jospin, Caratrophe, 2020 - 1000 x 380 x 280 cm. Bois et carton, papier coloré, acrylique, feutre, bâton - Site d'exposition Palazzo, Palais des papes, Avignon, 2022 © Benoit Poulizot



monuments.toulouse.fr

Chapelle de La Grave
Place Lange - 31300 Toulouse
Métro A : Saint-Cyprien-République

Aimer Vivre à Toulouse

LA- VAU- DANT

GEORGES
LA-
VAU-
DANT

de plaisir, ce n'est pas la peine d'aller au théâtre, on reste chez soi pour lire un livre de philosophie ou d'économie...

Tout Molière est « à la surface », à fleur de vers, comment l'expliquez-vous ? Cela fait penser à la phrase d'Hofmannsthal : « Il faut cacher la profondeur. Où ça ? À la surface »

La phrase d'Hofmannsthal est tout à fait pertinente. On pourrait la prêter aussi à Tchechov quand il parle de « sourire dans les larmes » ou de choses comme ça. Alors qu'il y a presque de la douleur chez Alceste de ne pas être compris, et d'être amoureux de la personne dont il ne devrait pas être amoureux, ce qui le met dans une situation catastrophique, tout cet état devrait être lourd, pesant, ennuyeux... et d'un coup ça vole, c'est léger, amusant. C'est grâce à cette légèreté qu'on accepte qu'il y ait derrière de la douleur, de l'inquiétude, de la profondeur. C'est un équilibre très fragile à tenir, mais on se doit d'y arriver, autrement cela ne fonctionne pas.

Vous faites partie d'une génération de metteurs en scène « démiurges », les Chéreau, Planchon, Strehler, etc, cette période semble révolue...

Oui, je pense qu'elle est révolue. Comme tout mouvement de l'Histoire, c'est tout à fait normal, il y avait avant nous des metteurs en scène qui pratiquaient différemment. Nous sommes arrivés et nous avons été une génération gâtée, une génération dorée, avec le ministère de la Culture qui nous donnait des moyens nous permettant de

bien travailler. Puis, nous avons la mémoire de nos maîtres. Vous citez Planchon ou Strehler, c'étaient plutôt des maîtres pour moi. Je me sens plutôt de la génération des Jean-Pierre Vincent, André Engel, Gildas Bourdet, une génération qui a suivi nos grands maîtres brechtiens et vilardiens, les deux courants. Aujourd'hui, il y a toute une génération de metteurs en scène et de très nombreuses metteuses en scène qui abordent les problèmes du théâtre de manière totalement différente. Encore une fois, c'est le mouvement historique des générations.

Que diriez-vous à un futur spectateur pour lui donner envie de voir votre *Misanthropie* à Montpellier ?

Il y a quand même cet acteur prodigieux qui s'appelle Éric Elmosnino, qui a obtenu le César du meilleur acteur pour le rôle de Gainsbourg dans le film de Joann Sfar, c'est étonnant de le voir s'emparer du personnage d'Alceste. On vit aujourd'hui dans un monde anxieux, et le simple fait de venir se mettre en commun au chaud dans une salle de théâtre, d'attendre que le rideau se lève, on sait qu'on va oublier les soucis bien réels pendant deux heures. Enfin, j'ai, bien sûr, très envie que les gens viennent écouter cette poésie formidable écrite par Molière.

Propos recueillis par André Lacambra

**Du 23 au 29 janvier,
Théâtre Jean-Claude Carrière,
Domaine d'O, Montpellier.**

ÉTAT DES LIEUX

**Rénovations, inaugurations, déménagements.
Les lieux de culture sont comme leurs
occupants : vivants, exigeants, en mouvement.**



ANGONIA À MARTRES-TOLOSANE

À deux pas de la circulade de Martres-Tolosane, et donc du cœur historique de la bastide ronde, Angonia arrive bientôt dans le paysage culturel du Comminges et du Sud-Toulousain. Angonia ? C'est le nom antique de la ville, étendu à la saison culturelle, ce sera dorénavant le nom d'une nouvelle salle de spectacles et d'événements qui vient confirmer l'ambition de la « cité artiste ». C'est aussi un projet urbain qui permet l'ouverture et l'extension vers le sud du centre ancien. Conçu par les architectes toulousains Sophie Marco et Richard Baertich, l'espace culturel Angonia pourra accueillir jusqu'à 900 personnes debout. Ou encore 270 places en gradins et un bel espace scénique pour les propositions théâtrales. Un outil « pro » pour le territoire. Après une dernière saison hors les murs, Angonia sera prêt au printemps pour accueillir le public, avec une programmation orientée vers la jeune création et les esthétiques nouvelles. **PL**



© Mairie de Martres-Tolosane / Architectures Marco Baertich

LA VERRERIE

Fin novembre, la grande salle de la Verrerie d'Alès, pôle national cirque Occitanie, ouvrira à nouveau ses portes au public avec l'achèvement de la 1^{ère} phase de travaux du bâtiment historique. La grande salle était fermée au public depuis décembre 2022.

© Ville de Blagnac



ODYSSUD, RÉOUVERTURE EN 2027

Depuis 2021 et un audit qui a pointé des défaillances en matière de sécurité pour les techniciens au niveau de la cage de scène, la grande salle n'accueille plus de spectacles et la saison d'Odysud se déroule hors-les-murs. Les travaux de rénovation de la cage de scène, incluant un rehaussement de la toiture pour la mise en place de deux structures scéniques (un gril de marche et un gril de charge), seront lancés au deuxième trimestre 2025, pour une fin des travaux envisagée au 4^e trimestre 2026.

MAC IS BACK

Après plusieurs mois de rénovation, la MAC a rouvert ses portes en octobre, au coeur des résidences universitaires Chapou et Capitaine Philippe dans le quartier des Amidonniers à Toulouse. Construite dans les années 70, la salle commençait à montrer des signes de fatigue qui limitaient ses activités. La MAC retrouve une programmation dense, éclectique et grand public, entièrement gratuite pour les étudiants et noue des partenariats avec quelques-uns des festivals qui comptent à Toulouse.



© Crous de Toulouse / Morgan Estieo



© Interference

INTERFERENCE À BALMA

Il est temps en effet de lever le mystère sur cette nouvelle salle qui ouvrira à Toulouse-Balma, à 500 m du métro ; on parle d'un laboratoire événementiel, hybride et modulable... Entre le monde du spectacle (concerts et soirées « club ») et de l'entreprise (conférences, séminaires, congrès, salons, tournages, dîners...), Interference propose des espaces variés et suréquipés. On y trouve ainsi un toit-terrasse de 500m² perché au milieu des arbres, pouvant accueillir 700 personnes en mode concert, et bien sûr une grande salle pouvant accueillir jusqu'à 2500 spectateurs ; Thomas Fersen y est d'ores et déjà annoncé le 29 mars.

● MONTAUBAN : PREMIÈRE PIERRE POUR LA SMAC

Une première pierre (symbolique) a été posée fin novembre sur le chantier de la future Scène de musiques actuelles montalbanaise. Les travaux, lancés en octobre, devraient permettre une ouverture fin 2025 de cette salle de concert prévue pour accueillir entre 400 et 1100 personnes, complétée de studios de répétition et d'une régie d'enregistrement.

MUSÉE SAINT-LYS RADIO « LA VOIE DE L'OcéAN »

1948 : le centre radio maritime s'installe à Saint-Lys, en Haute-Garonne ; c'est le début d'une épopée qui s'achèvera avec l'arrivée des satellites. Pendant plus de cinquante ans, Saint-Lys Radio a maintenu un lien vital entre la terre et la mer, entre les marins et leurs familles. Après une pré-inauguration en octobre dernier avec son parrain le navigateur Loïck Peyron, le musée ouvrira ses portes en avril.

© Mairie de Saint-Lys





© Line UP

RESTANQUE, CULTURE À TOUS LES ÉTAGES !

Créé il y a 10 ans par l'artiste Franck Noto à Montpellier, Line Up œuvre activement à la promotion et la diffusion de l'art urbain et contemporain, et à l'accompagnement des artistes. Cette année, l'association franchit une nouvelle étape avec la création d'un tiers-lieu dans la ZAC Restanque. Conçu comme une réponse concrète au manque d'espaces de travail pour les artistes, il ouvre à Line Up une nouvelle possibilité : celle d'accueillir du public. Dans cette grande collocation de 1500m² cohabitent ainsi 13 ateliers d'artistes, une galerie d'exposition, un atelier de sérigraphie, un restaurant et des espaces extérieurs à investir. Ouverture le 26 avril.



SUR LES BANCS DU LAIT

Après trois années de vagabondages hors-les-murs, le centre d'art le Lait intègre ses nouveaux locaux, dans l'ancienne école Camille Claudel à Albi. Derrière sa façade emblématique des écoles communales Jules Ferry, le bâtiment promet tout ce que l'on peut attendre de son nouvel usage, dont 4 salles d'exposition et un logement pour les artistes en résidence.

Ouverture vendredi 14 mars avec l'exposition de l'artiste espagnole Leonor Serrano Rivas.

© DR





L'Opéra Orchestre national de Montpellier accueille en résidence trois artistes et un ensemble qui sont à la fois le piment et le ciment de la saison. Outre le pianiste aux 25 albums solo Alexandre Tharaud, la compositrice électro Annabelle Playe et la réalisatrice sonore Chloé Kobuta, l'Opéra abrite cette année le travail d'un acteur majeur de la scène baroque française : l'ensemble Le Consort.



© Julien Benhamou

UN ŒIL SUR LE CONSORT

2

POUR QUOI FAIRE ?

Lesdites sonates sont au cœur de la résidence, en particulier celles d'Arcangelo Corelli, compositeur dont l'œuvre restreinte est inversement proportionnelle à l'influence qu'il exerça sur les musiciens de son temps.

1

QUI ÇA ?

Le Consort est né il y a dix ans autour des violonistes Théotime Langlois de Swarte et Sophie de Bardonnèche flanqués du claveciniste franco-américain Justin Taylor. L'ensemble excelle dans la sonate en trio, genre roi de l'époque baroque.

3

QUAND VOIR LA PROCHAINE SORTIE DE RÉSIDENCE ?

Trois rendez-vous jalonnent cette résidence. Le premier est déjà derrière nous, qui célébrait en novembre les sonates en trio. Le deuxième est annoncé pour le 3 mars à l'Opéra Comédie. Un concert vénitien autour de Vivaldi, Ristori, Chelleri et Gasparini, avec en renfort la mezzo-soprano Adèle Charvet et la violoncelliste Hanna Salzenstein. Le troisième est fixé au 1^{er} juin : un programme pour deux interprètes (Langlois de Swarte et Taylor) bâti autour des sonates des frères Francœur.

Sébastien Vaissière

1 CLIC SUR CARAVAN SAND WITCH



© Plane - Toast / Dear Villagers

Ce jeu, c'est la version *feel good* de Mad Max ! Un désert post-apocalyptique, un univers mystérieux qui se découvre par ses personnages, l'aventure à bord d'un bolide... Seulement, à contrario des aventures de Max le Fou sur la Route des Furibonds, tout ici n'est que douceur et inclusivité dans un monde ouvert et coloré, fait de calanques et de chants de cigales, où tout le monde porte un nom de fruit ou de plante.

1

DE QUOI ÇA PARLE ?

Sauge a reçu un message de détresse provenant de sa sœur disparue depuis six ans. La jeune pilote embarque alors dans un van jaune safran pour explorer des ruines d'usines, que des industriels ont abandonnées après avoir exploité ces terres, tandis qu'une mystérieuse sorcière des sables la suit à la trace. En découle une chaleureuse ode au voyage, sans une once de violence, malgré les temps troublés devinés en sous-texte et la menace latente d'une gigantesque tempête magnétique.

2

QUI EST DERRIÈRE ?

C'est développé dans le sud par Plane Toast et édité à Montpellier par Dear Villagers. Un ancrage local marqué par les reliefs méditerranéens du jeu et de nombreuses références, comme la quête de la tapenade perdue, essentielle pour l'apéro !

3

OÙ LE DÉCOUVRIR ?

sur PC, Mac, Nintendo Switch et PS5

Adrien Pateau

**LE FESTIVAL DU NUMÉRIQUE
DES BIBLIOTHÈQUES**

**DU 28
JANV.
AU 1^{ER}
MARS
2025**

ScRoL!

**ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
BIBLIOTHEQUE.TOULOUSE.FR**

**Au cœur de
votre quotidien**



**toulouse
métropole**



**14^e ÉDITION
FESTIVAL**

CHANTS D'HIVER et de femmes

**JEU.23/01
EMEL**
+ DiAK en 1ère partie

**VEN.24/01
EMMA PETERS**
+ Baboucan & The Fine Asses en 1ère partie

**SAM.25/01
LA DAME BLANCHE
+ QUE TENGO**
en co-plateau

Création visuelle : whan-co.com
L-R-20 7390, L-R-20 7389, L-R-20 7387

LACIGALIERE
Billetterie 04 67 326 326 
lacigaliere.fr 

1, avenue de Béziers
34410 Sérignan



ÉVÈNEMENT



Jusqu'au 4 mai,
Musée des Abattoirs,
Toulouse.

LE MUSÉE IMAGINAIRE D'OLI

Sur invitation du musée des Abattoirs, le rappeur toulousain Oli, du duo BigFlo & Oli, endosse le rôle de commissaire d'exposition pour mettre en scène son musée idéal. Sensibilisé depuis sa jeunesse à l'art contemporain, il se livre à travers cette carte blanche sous un jour qu'on ne lui connaissait pas... et nous donne, sans prétention, une bonne leçon. Comment s'approprier une œuvre ? Comment lui donner du sens ? Mêlant sans hiérarchie des pièces prises dans les réserves du musée, ou qu'il a lui-même acquises, des objets personnels et des commandes spéciales à des artistes qu'il aime, Oli tire le fil de son histoire personnelle - sa famille, sa culture rap, son amour de Toulouse - et questionne, non sans humour, notre rapport à l'art contemporain. Tout compte fait, c'est peut-être l'exposition qu'on attendait, celle qui donne du sens aux œuvres, rappelle qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise appréciation de l'art et ouvre la voie à une approche décomplexée de la création contemporaine. **Maëva Robert**

© Moïse Luzolo

25

JAN. > FÉV.

lemetronum.fr

28.02

ZINÉE

30.01

¡Rio Loco!

JOÃO SELVA

31.01

MALIK DJOUDI

13.02

RÉMI PANOSSIAN TRIO

15.02

A2H

20.02

JYEUHAIR

...

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE TOULOUSE

METRONUM

Licensees : L-0-21-708 / L-0-21-709 / L-0-22-434 - Création graphique : Ogilvy + Metronum - Photo : Zinée © Franck Allo

MUSIQUES

Du 17 au 25 janvier,
divers lieux, Millau.

© DR

LES GIVRÉES

Organisé par le Théâtre de la Maison du Peuple de Millau, en partenariat avec diverses structures locales, le festival Les Givrées – apparu en 2022, encore tout frais – s’attache à refléter la vitalité et la diversité de la chanson francophone contemporaine en mêlant jeunes espoirs et talents confirmés. Figure majeure de la scène hexagonale, Emily Loizeau – portant sous son aile un nouvel album, *La Souterraine*, sorti en septembre dernier – voltige en haut de l’affiche de cette 4^e édition. Sages comme des sauvages, binôme transnational au répertoire multicolore, No Mad, superbe quintette au langage inclassable (quelque part entre chanson, jazz et post-folk), Petite Gueule, jeune rappeuse à la langue sacrément bien pendue, et Étienne Fletcher, auteur-compositeur-interprète (canadien bilingue) à la sensibilité folk-pop, sont – parmi d’autres – également de la partie. Le programme payant (à prix doux) se double d’un off entièrement gratuit, dans des bars et restaurants de Millau. S’ajoutent encore plusieurs propositions parallèles, volontiers décalées, à commencer par des livraisons de chansons à domicile effectuées par le trio poitevin Hubert Hits (ça ne s’invente pas). **Jérôme Provençal**



AU METRONUM

Après avoir fêté ses dix ans d'existence tout au long de 2024, en terminant avec la sortie d'un vinyle collector en décembre, le Metronum entame 2025 sous les meilleurs auspices. Nouveau petit prince de la pop française, Malik Djoudi (31 janvier) apparaît la principale tête d'affiche du premier bimestre. Du côté des talents émergents se détachent Lagon Nwar (14 février), quatuor transversal – mené par la vibrante chanteuse réunionnaise Ann O'Aro – qui cultive un intense langage musical au confluent de diverses sources vives (jazz, maloya, musiques d'Afrique...), et Jyeuhair (20 février), jeune rappeur franco-malgache dont l'ascension semble irrésistible. Déjà très reconnu, le moderne barde brésilien Joao Selva (30 janvier) va venir distiller ses radieuses chansons métissées. Signalons enfin une soirée gratuite (16 janvier) dans le cadre du dispositif d'accompagnement Metro Lab : vont s'y produire deux duos – Palace Vertigo, Jamman & Mouli – et une artiste – Ada –, évoluant dans des univers variés, ainsi que leur parrain, Michel Cloup, fameux activiste du rock indé. **JP**

Janvier-février, le Metronum, Toulouse.

ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP

Large formation à géométrie variable (actuellement composée de douze membres), Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp – en réinvention continue depuis sa mise à feu en 2006 – propulse un genre de post-punk dadaïste mâtiné de krautrock africanisant. Causant de sévères remous sur disque, comme en témoigne l'impétueux nouvel album *Ventre unique*, leur musique jaillit avec encore plus d'éclat(s) sur scène.

Théâtre Jean Vilar, Montpellier.
25 janvier, Circa, Auch.

CHANTS D'HIVER ET DE FEMMES

Cette année encore, contre vents et frimas, la Cigalière s'emploie à réchauffer les cœurs autant qu'à dorloter les oreilles avec Chants d'hiver et de femmes. Fidèle à la ligne éclectique du festival, l'édition 2025 invite à découvrir des artistes aussi singulières que talentueuses. Parmi les invitées figurent Emel, chanteuse et musicienne tunisienne adepte d'une galvanisante électro-pop orientalisante, Emma Peters, autrice-compositrice-interprète française au style débridé très inventif, et La Dame Blanche, nouvelle icône cubaine du hip-hop afro-latino.

Du 23 au 25 janvier, La Cigalière, Sérignan.



© Lucio Olmos

... **DÉTOURS DE CHANT**

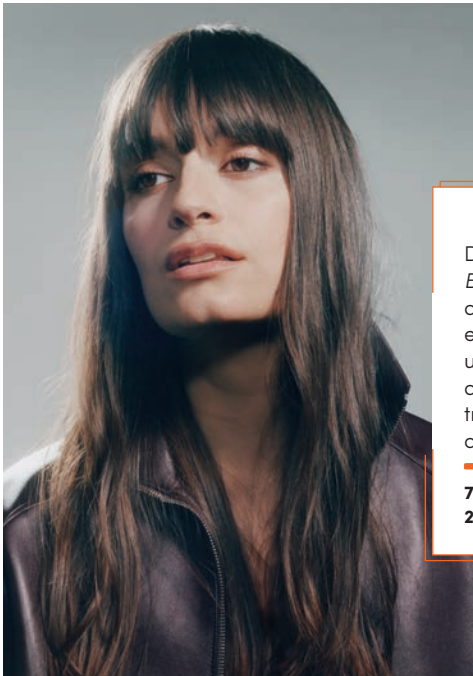
Lors du week-end d'ouverture, l'édition 2025 de Détours de chant propose notamment une création hors normes de Claire Diterzi, avec l'Orchestre symphonique de l'école de musique de Tournefeuille, et un concert de Leïla Huissoud, nouvelle voix saillante de la scène française. Bruno Ruiz, Bertille et Oriane Lacaille vont ensuite – entre autres – prendre part au festival, réparti dans une vingtaine de lieux, à Toulouse et ailleurs. En clôture, Magyd Cherfi va offrir une prestation résolument festive, centrée sur son récent nouvel album solo, *Le Propre des ratures* (2024).

Du 25 janvier au 8 février, divers lieux, Toulouse et plusieurs autres villes.

... **ALBI JAZZ FESTIVAL**

Très prometteuse, la 6^e édition du festival Albi Jazz – proposé par la Scène nationale d'Albi – met à l'affiche plusieurs musiciennes françaises majeures : l'accordéoniste Louise Jallu, pour un hommage en quartet au maestro du tango Astor Piazzola ; la chanteuse et flûtiste Sylvaine Héлары, à la tête d'un Orchestre Incandescent déployant une musique ardemment atypique attisée par des textes d'Emily Dickinson et de PJ Harvey ; la saxophoniste Géraldine Laurent, qui vient mijoter live avec son quartet le bouillonnant album *Cooking* ; la pianiste Eve Risser et la saxophoniste Alexandra Grimal, unies en binôme pour interpréter un répertoire mêlant compositions originales et reprises diverses. Sur le reste du programme principal, citons en particulier deux quintets, celui du grand Louis Sclavis emporté ici dans une évocation rêveuse de l'Inde, et African Jazz Roots, groupe librement voyageur copiloté par le batteur Simon Goubert et le joueur de kora Ablaye Cissoko. **JP**

Du 26 janvier au 1^{er} février, divers lieux, Albi.



© Thomas Cristiani

CLARA LUCIANI

D'abord remarquée sur l'album *Psycho Tropical Berlin* (2013) du groupe La Femme, Clara Luciani développe depuis 2017 un parcours musical solo entre pop et variété haut de gamme. Rencontrant un succès triomphal, elle investit des Zénith et d'autres grandes salles en France durant le premier trimestre 2025 suite à la parution de son – très autobiographique – troisième album, *Mon Sang*.

**7 février, Zénith de Toulouse.
28 mars, Zénith de Montpellier.**

SAINT-GAUDENS

2024
SAISON
25

THÉÂTRE
JEUNE PUBLIC
MUSIQUE
DANSE
CIRQUE
ARTS DE LA RUE
EXPOSITIONS



Service Culturel < Théâtre Jean-Marmignon
3 place H. Ducos < Saint-Gaudens < 05 61 95 57 87
Réservations < stgo.fr

JE T'AIME MOI NON PLUS



ILLUSIONS

Galin Stoen, 5 – 14 février 2025

Théâtre de la Cité

theatre-cite.com



toulouse
métropole

GIULIO CESARE IN EGITTO

L'opéra de Georg Friedrich Haendel entre au répertoire du Capitole, et cette nouvelle production flamboie. Vous voulez du grand spectacle, un sens de l'épique et du goût pour les scènes intimistes, une musique hypnotique et de l'écran large, en voici ! Jules César, considéré comme un dieu vivant dans l'Empire romain, vient de vaincre Pompée en Égypte et doit faire face au souverain égyptien Ptolémée, lui-même en lutte de pouvoir contre sa sœur Cléopâtre. Voilà pour l'histoire qui va dérouler de multiples intrigues, dont la plus célèbre, la plus légendaire : les amours de César et Cléopâtre. Oui, ce chef-d'œuvre baroque est un péplum hollywoodien avant la lettre qui nous rappelle les ébats cinématographiques du couple Taylor-Burton dans le film de Mankiewicz, à ceci près que Richard Burton incarnait Marc Antoine, Rex Harrison jouant César. Ici, au Capitole, il faut vous attendre à une sorte d'envoûtement qui signe la grande machine à spectacle face à une musique inspirée de Haendel multipliant les airs touchés par la grâce. Christophe Rousset et ses Talens Lyriques, rompus à cette musique, donneront vie à cette « concentration inouïe de chefs-d'œuvre ». Entrée en scène du jeune metteur en scène vénitien Damiano Michieletto qui dirige une distribution exceptionnelle, apanage habituel du Capitole. **André Lacambra**

© Vincent Pontet

Du 21 février au 2 mars,
Théâtre du Capitole, Toulouse.



TRAVERSÉES

Inspiration, challenge, retour aux sources : voilà qui résume l'ambition du nouveau chef montpelliérain autant que ce concert en forme de portrait. En choisissant la *Première Symphonie* de Samuel Barber (1937), la *Quatrième* de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1878) et la *Pavane pour une infante défunte* de Maurice Ravel (1902), Roderick Cox offre un peu de son Amérique et beaucoup de passion. Avec Ravel, il ramène l'orchestre vers les compositeurs français trop longtemps délaissés. La difficile œuvre de Barber figure parmi ses favorites, « l'une des meilleures symphonies écrites au XX^e siècle par un Américain » ; et l'on se laissera facilement séduire par ses lignes mélodiques, que le compositeur maîtrisait à la perfection. Quant à celle de Tchaïkovski, c'est celle qui a donné à Cox l'envie de faire ce métier. Composée par un musicien en proie au désespoir, reclus dans les Alpes suisses, elle conclura pourtant le concert sur cette note optimiste : « Il existe des joies simples mais fortes. [...] On peut quand même vivre. » **SJ**

31 janvier, opéra Berlioz, Montpellier.

PAR UNE NUIT PROFONDE

L'instrument a longtemps eu mauvaise réputation ; Telemann pourtant, s'y intéressait, Bach aimait à tenir sa partie et Mozart lui composa un concerto. L'alto – désormais réhabilité – est à l'honneur de ce concert avec l'un de ses plus éminents représentants en France, Adrien La Marca. Il interprète le *Concerto pour alto* de Béla Bartók, avant une *Troisième Symphonie* de Brahms dirigée par l'Estonienne Kristiina Poska.

17 janvier, opéra Berlioz, Montpellier.

A SEA SYMPHONY

C'est un compositeur méconnu et brillant, féru de musique folklorique et de chant choral, un original qui composa entre autres pour l'harmonica ou le tuba, un sérieux qui pensait la musique comme une affaire humaine. Les Toulousains devraient entendre plus souvent Ralph Vaughan Williams (1872-1958) : Tarmo Peltokoski s'est donné pour mission de diriger l'intégrale de ses symphonies. Il commence naturellement avec la première, *A Sea Symphony* (1910), œuvre pour la voix avant tout, composée d'après le recueil de Walt Whitman *Leaves of Grass*, son livre de chevet. **SJ**

11 janvier, Halle aux grains, Toulouse.

GRAND SPECTACLE

● THE GESUALDO SIX

Cet ensemble vocal anglais figure parmi les meilleurs au monde dans le registre du chant choral classique. Dirigé par Owain Park, ce sextuor masculin est issu de la prestigieuse chorale du Trinity College de l'université de Cambridge, *how much more british can you get ?* Au programme une sélection de pièces inspirées par les complies, prières de la chantée de la nuit, de la Renaissance à aujourd'hui. L'art des chanteurs de consort dans une méditation contemplative.

4 février, Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines, Toulouse.

ORPHÉE AUX ENFERS

Alors que leur mariage battait de l'aile, la mort d'Eurydice (Marie Perbost) par la main de son amant Aristée/Pluton (Mathias Vidal) est pour Orphée (Cyrille Dubois) un grand soulagement. Mais l'Opinion publique (Adriana Bignani Lesca) ne l'entend pas de cette oreille : elle force le violoniste à descendre aux Enfers y chercher son épouse. Avec cette œuvre 1000 fois acclamée, Offenbach (1819-1880) offre du grand spectacle : une quinzaine de personnages, un chœur, un grand orchestre et des ballets au service d'une charge irrévérencieuse contre le pouvoir, l'opéra classique et les mœurs bourgeoises. Sous sa plume, Jupiter est une mouche et Orphée infidèle, et la musique tend au sublime. De quoi émerveiller le mystique Olivier Py : « Écrire une telle somme de bêtises qui, mises bout à bout, touchent au génie, c'est proprement fascinant. » Aux commandes de cette nouvelle production, le metteur en scène dézingue l'esprit de sérieux dans un décor Second Empire, avec un seul mot d'ordre : « L'essentiel, c'est que ça avance à toute berzingue. » **Sarah Jourden**

Du 24 janvier au 2 février, Théâtre du Capitole, Toulouse.

● BACH COLLEGIUM JAPAN

Référence absolue dans l'interprétation de Bach, dont il porte le nom, l'ensemble baroque, instrumental et vocal, le Bach Collegium Japan est de nouveau l'invité des Grands Interprètes. On se souvient, effectivement, d'avoir assisté il y a quelques années à l'interprétation d'une *Passion selon Saint Jean*, jouée à l'os, comme essentialisée, qui reste gravée dans nos mémoires. Ils sont de retour aujourd'hui dans un programme Mozart. Trois chefs-d'œuvre du maître de Salzbourg, trois chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique tout simplement : la *Symphonie n°40*, le *Requiem* et l'*Ave verum Corpus*. Sans ostentation, droit au cœur, Mozart façon Japan. **AL**

24 janvier, Halle aux Grains, Toulouse.



MA *destination* PROXIMITÉ



LUCHON-SUPERBAGNÈRES

LE MOURTIS

BOURG D'OEIL

PEYRAGUDES

HAUTE 
GARONNE
TOURISME

L'Accent nature



hautegaronnetourisme.com

J'irai skier chez vous

Si ça sonne comme une menace, c'est que c'en est une : quittant leurs villes, leurs immeubles, leurs trottoirs avec femmes, enfants, précipitation, écharpes et bonnets pour les mieux équipés, répondant la fleur au bâton, à l'appel des sommets, ils arrivent. Les skieurs. Cette horde désorganisée et hystérique ne répond qu'à une obsession. Monter et descendre. La journée durant. Pourvu qu'ils soient juchés sur leurs engins glissant, surfant, roulant, tombant. Rien ne les arrêtera. Il se dit même que certains, parmi les plus pervers, sont dotés de trottinettes électriques à neige. Rendez-vous compte du degré de sadisme dont il faut faire preuve pour imaginer un truc pareil. Ça fait trembler. Et c'est dans les Pyrénées qu'ils débarquent.

EN HAUTE-GARONNE

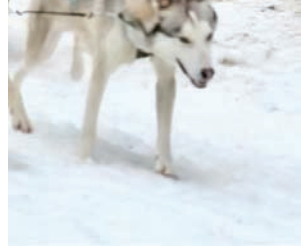
© Le Souffle Nordique



J'IRAI TRAÎNER CHEZ VOUS

Sans doute parce qu'il est toulousain, le musher Cyril Kaluszynski mène sa meute comme une équipe de rugby : en mettant les qualités individuelles de ses 24 huskies au service du collectif. Hors ce régionalisme, tout dans l'expérience qu'il propose au Mourtis relève du grand Nord : le blizzard, les sapins, l'air pur, l'espace, les jappements des chiens qui brûlent de dévorer la piste, et la sensation unique d'être passager d'un traineau qui fend l'air.

Le souffle nordique, sorties en attelage et canirandos au Mourtis. www.lesoufflenordique.fr



PIMP MY SKI

VESTE STONEY

Cette veste écoresponsable offre une liberté de mouvement appréciable grâce à des zips en X sous les aisselles, de nombreuses poches et une jupe pare-neige amovible.

Veste Stony, Mammut.



© DR

MAISON GOURMANDE

Parce qu'on ne part pas en vacances pour manger comme à la maison et que les Pyrénées ont bien des saveurs à offrir, filons donc au fond de la vallée d'Oueil. Dans un chalet rustique du village de Cirès (14 habitants) se cache *El Almacen*, ses chaises dépareillées et sa cuisine au feu de bois : un menu unique en six temps qui change chaque semaine, au gré des arrivages, toujours locaux. Le dimanche soir, on y mange à prix plus doux les restes de la semaine... un peu, finalement, comme à la maison.

Restaurant El Almacen, Cirès, almacen.fr.

Réservez votre séjour sur www.hautegaronnnetourisme.com

© NPY

PEYRAGUDES, EFFET DE FUN

Voilà une station plus portée sur la prise de carre que sur la prise de tête. Si elle travaille à des sujets sérieux comme l'éco-conduite des remontées mécaniques, le bilan carbone de son activité ou la consommation en eau de ses enneigeurs, elle n'en réserve pas moins à ses skieurs du fun, et rien que du fun, avec tout un tas d'anglicismes qui font bien. Un snowpark à 2000 mètres d'altitude, un snow cross, une Funslope (parcours ludique tout public) avec des bosses, des virages et des tunnels, et un slalom permanent filmé par le système Ski Movie, qui offre de télécharger la vidéo de sa performance.

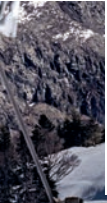
www.n-py.com



LUCHON PLAYERS FESTIVAL

Le Festival TV de Luchon change de nom et de concept : le Luchon Players Festival plonge dans l'ère Internet, ses flux multiplateformes et ses shows de toutes sortes (talk-show, talent show, game show), ses contenus YouTube et ses créations Twitch. 22 prix et des invités de tous bords : un concentré IRL, en somme, des meilleures soirées canapé.

Du 6 au 8 février, Luchon.



© DR



© DR

PIMP MY SKI

MOUFLES ULTRA WARM MITENS

Ces moufles d'alpiniste ont été conçues pour la haute montagne et ses températures extrêmes. Elles sont construites en deux couches avec une moufle intérieure isolante et une sur-moufle étanche.

Moufles ultra warm mitens, Therm-IC

DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

J'IRAI BIATHLER CHEZ LUI

Le secteur de la Calme de Font- Romeu Pyrénées 2000 est idéal pour l'apprentissage du ski nordique et du biathlon. Côté nordique, 111 km de pistes culminant à 2 921 m d'altitude.

Côté stand de tir de la Calme, l'ESF de Font-Romeu propose des initiations au biathlon accessibles à tous, en cours privé pour découvrir la discipline en famille, entre amis ou en cours collectif. Directement sur le domaine qui a vu grandir un certain Martin Fourcade...

www.altiservice.com

UN PEU DE SKI CHEZ SOI

Elles ont fait leur temps, mais si vous y êtes vraiment attachés (plus rien ne nous étonne), vous pouvez en ramener une chez vous : les anciennes cabines des Airelles, à Font-Romeu, seront mises aux enchères en janvier. La première vente avait remporté un franc succès l'hiver dernier, avec 74 000 € collectés. Le prochain montant collecté sera donné à une nouvelle association caritative.

LES ENFANTS SONT CHEZ EUX

Aux Angles, tout est pensé pour les accueillir dignement : labellisée Famille Plus, la station traite les enfants et les adolescents comme des rois avec des espaces dédiés et sécurisés (espaces luge, zone de loisirs du bas de station, pistes pour débutants) et des animations adaptées (spectacles, maquillages, concours de luge, contes). Ici, les activités familiales ne manquent pas, comme la visite du parc animalier, la médiathèque, les descentes en snake gliss ou la luge monorail Lou Bac Mountain avec ses pentes vertigineuses.

J'IRAI DANSER CHEZ VOUS

Embrasant diverses stations des Pyrénées via des DJ-sets et des live, le festival itinérant Garosnow – petit frère hivernal et électro de l'illustre Garorock – déploie son édition 2025 en deux étapes : d'abord Les Angles (Molecule, Dirtyphonics, Mosimann...) puis Saint-Lary (Feder, Joris Delacroix, Maraboutage, Kabyllie Minogue...).

Fièvre assurée sur les pentes !

Du 10 au 12 janvier, Les Angles.

Du 24 au 26 janvier, Saint-Lary.



© Altiservice

DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

J'IRAI VOLER CHEZ VOUS

Désignée plus haute station des Pyrénées, Piau, c'est déjà haut ! Ajoutez-y une montgolfière, même lestée, même en pied de piste, et laissez faire la poussée d'Archimède pour gagner encore quelques dizaines de mètres. De là, on porte un tout autre point de vue sur le monde : admirez d'en haut la France d'en bas et le paysage enneigé qui s'étend à perte de vue. C'est qui le roi du monde ?

www.n-py.com

VAL LOURON, SCHUSS SANS CHICHI

Quoique zébrée de pistes à sensation dont la noire des Isards qui n'est jamais damée, Val Louron demeure l'éden des familles cocooning et des skieurs débutants. Chalets charmants au hameau de Belle Seyette, tapis mécanique sous cloche à l'abri de la neige, du froid et du vent, jardin *Piou Piou* pour les moins de 5 ans, pistes évolutives, schuss sages, chasse-neige et pentes douces à l'Espace des sapins... tout n'est là que luge, calme et volupté. Station sans chichi avec terrasse de cafétéria en plein soleil, et soirées à la cool avec descente au flambeau.

www.vallée-du-louron.com

PRENDRE RACINE AU PYRÉN'ESCAPE

C'est le bureau à la sauce pyrénéenne, la vie d'entreprise ski aux pieds, le business au fond des bois. Pour les digital nomads harassés par l'insupportable chaleur de Dubaï ou les télétravailleurs en quête d'un arrière-plan sympa pour leurs visio, ce coliving de montagne est une alternative intéressante car il offre – en plus des équipements indispensables pour vivre et bien travailler – quelques arguments implacables, tels que les Pyrénées derrière la fenêtre, les pistes à proximité et des after work qui changent avec au programme, randonnées, traineau à chien et dégustations de spécialités montagnardes.

pyrenescape.com



© N'Py, Paul Quintana

Toutes
vos envies
d'hiver...



PEYRAGUDES • VAL LOURON • BALNÉA • LOUDENVIELLE



www.vallee-du-louron.com

©Kudeta - Photos: L. Gaits, M. Oyarzabal, Balnéa, A. Bonal, Focus, N. Birrien, Sunvalley, Shutterstock, X-droits réservés.



EN ARIÈGE

© NPY



PREUM'S EN HAUT DES PISTES

Déjà fort mal habitués à skier sans passer comme tout le monde par la case billetterie, les abonnés de la carte No Souci Pyrénées (mais aussi les détenteurs du forfait Saison Premium et interstation) creusent l'écart avec le commun des skieurs. Grâce au nouveau dispositif Fast Pass, une file leur est carrément réservée sur 27 des principales remontées mécaniques des Pyrénées. Moins de file d'attente = plus de ski, mais aussi moins de retours de ski dans la figure, moins de chutes dominos, donc plus de style.

www.nosouci.com

CHAUD DEVANT

En plein hiver, rien ne vaut un bon coup de chaud. Cela peut aisément se vérifier in vivo en plongeant – si possible allègrement – dans les flots bienfaisants des thermes d'Aulus-les-Bains (avec, entre autres gâteries corporelles, une piscine d'eau naturellement chaude) ou en barbotant dans les bains nordiques – chauffés au feu de bois – de Bonascre à Ax 3 Domaines. Pour parfaire cette douce expérience de vie aquatique en montagne, une halte s'impose à L'Eau Berges, maison d'hôtes (dans le village de Vicdessos, station Goulier) qui offre un abri idéal au cadre feutré et à l'ambiance chaleureuse.

www.ariegepyrenees.com

PIMP MY SKI



© DR

SHOE CLIP LIGHT

Il paraît que c'est indispensable pour courir, la nuit dans la neige...Ok, mais qui fait ça ? 50 heures d'autonomie en mode clignotant, c'est toujours bon à prendre.

Shoe clip light, Sidas.

TRAPPEUR ET SANS REPROCHE

En matière d'aventure(s) au(x) sommet(s), l'Ariège offre (très) largement de quoi faire ! Permettant d'explorer les espaces les plus sauvages, le ski de randonnée – ô combien vivifiant – y trouve ainsi un (vaste) terrain d'élection, notamment à Ascou Pailhères ou aux Monts d'Olmes. Il est aussi possible par exemple de se glisser dans la peau d'un trappeur au village nordique Angaka, sur le site de la station Beille, spécialement propice aux activités 100 % nature.



SEMAINE BLANCHE

7 nuits à partir de

95€

n'py
nouvelles pyrénées



la Grainerie

CIRQUE
CRÉATION
EUROPE



saison
2024-2025
janvier-juin

Informations
& billetterie

la-grainerie.net
05 61 24 33 91

THÉÂTRE

29 et 30 janvier, Théâtre de la Cité,
Toulouse (avec le Théâtre Garonne).
4 février, Le Parvis, Tarbes.

CALIGULA

« Cette pièce de Camus m'intéresse particulièrement car elle questionne tout autant l'endroit du pouvoir et ses vices que le sens à donner au sentiment amoureux, à la mort, au tragique ; ces grandes thématiques sont explorées à travers le geste artistique impulsé par le personnage de Caligula. » On suit attentivement, ici peut-être plus qu'ailleurs (Jonathan Capdevielle est né à Tarbes) le travail sur l'intime, la famille, la transmission, de ce metteur en scène formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette. Collaborateur de Gisèle Vienne, artiste associé au Théâtre de Gennevilliers, Jonathan Capdevielle choisit d'abord ce texte de Camus, dont il va mêler les deux versions, de 1941 et 1958, pour explorer les possibilités offertes par la confrontation des disciplines, la musique, la danse, le chant, la marionnette. Caligula n'étant pas à proprement parler repéré pour son sens de la mesure, on pariera donc sur une mise en scène tout sauf raisonnable, usant du chaos, à la dérive, pour mieux frôler l'absurde visé par Camus. **Virginie Peytavi**

CULTE



© Louis-Josse - JMD - Production

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

Oh Capitaine, mon Capitaine... Depuis 2014, Robin Williams manque aux générations d'amoureux des mots qu'il a laissé orphelines, mais le théâtre se propose de faire revivre la passion d'une de ses interprétations les plus mémorables. Cette réécriture du film de 1989, histoire d'amitié, d'émancipation, et de transmission, conte l'enseignement du truculent John Keating. Un professeur qui transmet une vision des arts et de l'existence, résumée dans une réplique culte : « Poésie, beauté, romance, amour. C'est pour cela que nous restons en vie. » À imprimer sur un mug et à écouter, déclamé sur les planches, d'urgence ! **AP**

19 février, Théâtre de Cahors.

WOMEN IN TROY, AS TOLD BY OUR MOTHERS

Tiago Rodrigues est décidément partout : ici, c'est aux côtés du collectif néerlandais Dood Paard qu'il se lance dans une réinterprétation de l'histoire mythique de Troie à travers le regard des femmes, et plus particulièrement des mères. Une version de l'*Illiade* écrite par des femmes, envisagée comme forcément différente de la vision masculine, seule existante. Et pourquoi, au fait ?

Du 9 au 11 janvier, Théâtre Garonne, Toulouse.

LE MOIS MOLIERÈRE

Rituel rendez-vous de l'hiver théâtral en région toulousaine, proposé par Altigone et la compagnie L'Esquisse, le Mois Molière invite cette année le public à venir savourer quatre allègres comédies – *L'Avare*, *Le Malade imaginaire*, *Le Médecin malgré lui*, *Les Fourberies de Scapin* – concoctées par maître Poquelin au XVII^e siècle et toujours aussi délectables aujourd'hui.

Du 9 janvier au 1^{er} février, Altigone, Saint-Orens.

UN HOMME SANS TITRE

L'écrivain Xavier Le Clerc est né Hamid Aït-Taleb. Ancien cadre dans l'industrie de la mode et du luxe, il raconte avoir changé de nom en 2012 pour éviter les discriminations. Dans son roman *Un homme sans titre* paru en 2022 chez Gallimard, il brosse le portrait de son père en ouvrier immigré taiseux, « déraciné pour que ses enfants s'enracinent ». Le metteur en scène ruthénois Jean-Louis Martinelli transpose ce texte au théâtre et confie l'interprétation à Mounir Margoum. **SV**

14 et 15 janvier, Le Cratère, Alès.

AHOUVI

Avec *Ahovi*, l'auteur et metteur en scène israélien Yuval Rozman – exilé en France depuis 2012 – apporte le troisième segment de la *Quadrilogie de ma terre*, projet théâtral au long cours explorant son rapport à Israël par divers biais. Saisi dans toutes les émotions, parfois violentes, qu'il peut provoquer, l'amour apparaît le sujet principal de la pièce (« ahovi » signifiant « mon amour » en hébreu). Au centre, le couple formé par une Israélienne (Tamar) et un Français (Virgile), dans la trentaine. Ayant débuté cinq ans avant, leur histoire d'amour semble maintenant toucher à sa fin. Disposé autour de la vaste scène toute blanche, comme autour d'un ring, le public partage au plus près l'intimité de ces deux êtres qu'une barrière invisible paraît désormais séparer. Seul leur chien Yova, fidèle compagnon, maintient encore du lien. Tragi-comédie d'aujourd'hui, vive et incisive, l'anatomie de ce couple en chute évoque bien sûr aussi d'autres relations conflictuelles à une échelle plus large... Comme on sait, tout est politique – même l'amour.

Du 5 au 8 février, Théâtre Garonne, Toulouse (avec le Théâtre Sorano).

DEUX MARIVAUX

L'hiver sera Marivaux. Son théâtre, c'est essentiellement le triomphe du langage. L'art de la conversation. Le spectacle des mots. Tous ces mots ne cessent jamais de tourner autour d'un même sujet : l'amour. Il avance masqué, truqué, déguisé, mais les amoureux finissent toujours par se trouver. Les metteurs en scène y puisent une modernité des sentiments. Le vertige de l'amour dirait Alain Bashung. Une vision contemporaine du vertige amoureux, qui n'exclue ni les relations à l'argent ni la cruauté. L'hiver Marivaux affiche *La Dispute* par Le Grenier de Toulouse et *Les Fausses Confidences*, dans une mise en scène d'Alain Françon. **AL**

Les Fausses Confidences, 15 et 16 janvier, Grand Théâtre, Albi.

La Dispute, du 21 février au 9 mars, Tournefeuille.



© Frédéric Levino

PHÈDRE

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » L'un des plus célèbres alexandrins de la langue française est de Racine, auteur de *Phèdre*. Le théâtre de Racine met en scène essentiellement des héroïnes consumées par la passion. Phèdre qui devrait aimer Thésée, son mari, aime Hippolyte, son beau-fils. La tragédie racinienne est une aventure passionnelle qui finit mal, souvent par la mort, toujours le cœur broyé. Les comédiennes convoitent ce rôle immense, lumineux et très noir. Anna Mouglalis s'y glisse à son tour dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois qui s'interroge sur les grandes figures féminines léguées par la tradition. **AL**

6 et 7 février, Le Cratère, Alès.

LA QUESTION

Seul sur scène, la force brute des mots d'Henri Alleg pour compagne, Stanislas Nordey affronte l'intensité de ce récit autobiographique, véritable procès-verbal sec, dépouillé, clinique, réceptacle des sévices subis par le journaliste aux mains de l'armée française pendant la guerre d'Algérie. Censurée à sa parution en 1958, *La Question* est un texte sous tension, tenu par l'urgence de témoigner, porté par la dignité de son auteur. Dignité que prolonge aujourd'hui le metteur en scène et comédien Stanislas Nordey, encouragé par le metteur en scène Laurent Meininger, à répondre à l'économie du récit par une économie du geste. L'horreur demeure. **VP**

21 janvier, Le Cratère, Alès.

PALOMBELLA ROSSA

Mathieu Bauer s'inspire librement et en musique d'une comédie de Nanni Moretti sortie en 1989. Michele, un député communiste devenu amnésique, y recouvre des bribes de mémoire en assistant à un match de water-polo. Stratagème narratif qui permet une critique en règle de la société italienne en voie de berlusconisation. Bauer est à la mise en scène, à la trompette et à la batterie, et Nicolas Bouchaud dans les gradins de la piscine et la peau de Michele.

14 janvier, Théâtre Molière, Sète.

17 et 18 janvier, L'Archipel, Perpignan.

10 et 11 mars, scène nationale d'Albi.





...

3 PAQUETS DE CLOPES ET UNE R5

On est dans les années 90, mais à vrai dire rien n'a vraiment changé. Rien ne s'est vraiment amélioré en tous cas. On est dans les années 90 avec trois copines. Un café, une lettre de trop perçu et cinq braquages plus loin, voilà les trois copines tentant de fuir la précarité, leur quotidien. C'est aussi simple que ça.

14 février, Espace Roguet, Toulouse.

....

RIMBAUD CAVALCADES

Romuald, graphiste en plein burn-out, plaque tout du jour au lendemain et achète un vélo. Jusque-là tout va bien (ou presque). Ça se corserait presque quand il décide de suivre les traces de Rimbaud et d'explorer toutes ses vies, de poète à vendeur d'armes. Sauf que c'est justement cette quête qui va lui sauver la vie. Seul en scène, Romain Puyuelo incarne ce voyage initiatique terriblement contemporain.

18 janvier, salle Jacques Brel, Castanet-Tolosan.

TROIS PETITS COCHONS

La fable n'est ici qu'un point de départ. Une base pour ce récit mis en scène par Marion Pellissier qui va explorer le rapport au danger de trois frères et sœurs poursuivis par le passé de leurs parents. Les drames qui surviennent dans une famille font-ils inévitablement partie de l'héritage ? Du thriller au vaudeville en passant par la nouvelle vague, les comédiens se servent dans tous les registres pour alimenter la fable populaire.

Du 15 au 17 janvier, Théâtre Jean Vilar, Montpellier.

Du 21 au 23 janvier, Théâtre Sorano, Toulouse (avec le Théâtre de la Cité).

DANSE

CIRQUE
RUE

ICI&LÀ

Du 28 janvier au 13 février,
Toulouse.

Dans le sillage agité du festival Ici&là, la danse est partout. C'est le but de la traversée. Elle glisse de scène en scène. Elle passe d'un genre à l'autre. Les mélange. Les dérange. Cette année tout est permis car elle célèbre un anniversaire : 30 ans depuis la création du Centre de développement chorégraphique (devenu national et baptisé La Place de la Danse en 2017) par Annie Bozzini. 30 années d'expérimentations, d'engagements, de persistance, de complicités nouées avec les publics et les artistes. L'édition 2025 est sans nul doute une édition de transition : pensée par Rostan Chentouf, nouveau directeur de La Place de la Danse, en dialogue avec Corinne Gaillard à qui il a succédé en 2024, le festival célèbre la richesse créative de la danse contemporaine en réunissant Giselle Vienne, Jonas&Lander, Hélène Iratchet. Maxime Kurvers. Une tentation de découvertes à laquelle on cède.

Virginie Peytavi

© José Caldeira



MALDONNE

En pleine ascension sur la scène française de la danse contemporaine, Leïla Ka – qui se trouve être la petite sœur de la chanteuse Zaho de Sagazan – s'est affirmée comme interprète (notamment pour Maguy Marin) puis comme chorégraphe. Après deux solos et un duo, très bien accueillis, elle signe sa première pièce de groupe avec *Maldonne*, déjà largement acclamée depuis sa création en 2023. Se glissant tout du long dans des robes de multiples sortes qui suggèrent autant de féminités possibles, cinq danseuses – dont Leïla Ka – incarnent avec maestria cette ode à la femme et à la sororité aussi chatoyante que vibrante. **JP**

16 janvier, Archipel, Perpignan.

18 janvier, Théâtre Molière, Sète.

22 janvier, L'Escal, Tournefeuille.

23 janvier, L'Estive, Foix.

FREEDOM SONATA

Fidèle à un processus de création largement éprouvé en trente ans de carrière, Emanuel Gat travaille en étroite collaboration avec ses interprètes. Pour *Freedom Sonata*, il initie une lecture chorégraphique libre et contemporaine de la forme musicale classique de la sonate, sur une bande-son qui mêle Kanye West à Beethoven. **VP**

22 et 23 janvier, Corum, Montpellier.



EMPIRE

Leur engagement sur scène passe par une intensité physique qui est comme toujours au centre de leurs recherches. Magali Milian, issue du conservatoire d'Avignon et du CDNC d'Angers et Romuald Luydlin, formé au butô et au théâtre nô, interrogent ici le geste chorégraphique de la chute, associés à des experts du genre qui les ont accompagnés dans leur réflexion et leurs recherches sur le plateau : un historien des affects et des imaginaires et des entraîneurs de judo, qui en ont vu d'autres, des chutes.

11 février, Scène nationale, Albi.

13 février, Le Parvis, Tarbes.

« PROVOQUER LA PERTE DE REPÈRES »

MARION MUZAC

Artiste associée de la Scène nationale d'Albi, du Théâtre de Nîmes, dès janvier de l'Echangeur, CDCN des Hauts-de-France, directrice du département de la danse à l'Isdat, Marion Muzac place l'échange et la transmission au centre de sa pratique chorégraphique. Pour *Blitz*, elle s'associe au duo Sables Noirs.

Quel est le propos de cette pièce ?

Nous voulions travailler sur la question du temps, souvent éprouvée dans la danse et la musique. Souvent éprouvée également, collectivement, dans les lieux nocturnes, lieux dans lesquels on goûte à cette sensation de perdre la notion du temps. Lieux dans lesquels on se rassemble, souvent pour faire rejaillir toute la noirceur d'un monde qui ne va pas très bien.

Comment reproduire cet état sur scène ?

Pour explorer cette forme d'exutoire, provoquer la perte de repères, je suis accompagnée sur scène du groupe Sables Noirs, formé par Romain Barbot et David Haudrechy, avec qui nous avons travaillé cette matière dès le départ, pour une performance imaginée pour le centre culturel Bellegarde. Ils ont ensemble développé une musique qui installe une permanence, un son propice à l'introspection. La scénographie de Romain Quartier, faite de projections en noir et blanc, vient envelopper scène et public dans un même bain.

C'est une expérience qui se partage ?

La scénographie permet d'appuyer cette idée d'hypnose et de bain un peu amniotique qui met les spectateurs dans le même état que nous. Assis tout au bord du plateau, ils baignent dans cette musique, suivent mes mouvements, qui jouent sur la répétition, les mêmes motifs. Ces mouvements qui se répètent, se déploient, se transforment, se propagent au public dans une sorte de vibration.

Propos recueillis par Virginie Peytavi

Blitz, 8 et 9 janvier, Conservatoire de Blagnac, saison Odyssud hors-les-murs.

31 janvier, Scène nationale d'Abi.

Blitz us, atelier immersif dans l'univers de la pièce, 1^{er} février, Scène nationale d'Albi.

Du 5 au 8 mai, Théâtre de Nîmes.

LAPSUS, LA COMPLÈTE

Voilà quinze ans que la compagnie Lapsus traîne de scène en scène, de ville en ville, de pays en pays, son cirque sensible et curieux de ses contemporains. Pour célébrer une longévité qui semble l'étonner elle-même, elle rentre sur ses terres, histoire également de ne pas ajouter à l'absurdité du monde, d'être fidèle à ses engagements citoyens et donc de produire en circuit court. Deux rendez-vous majeurs pour l'occasion : le projet Ramures, mené en co-construction avec L'été de Vaour à la rencontre des habitants, de septembre 2024 à septembre 2025. Avec notamment une tournée à vélo du spectacle *Les grands vertiges*, qui a eu lieu à l'automne. Et La Complète, soit la tournée de tous ses spectacles entre janvier et avril prochains dans la métropole toulousaine, aux Mazades, à Jules-Julien, à la Grainerie, à la Fabrique-UT2] et à l'Escale-Tournefeuille. **VP**

Du 30 janvier au 1^{er} février, Les Mazades, Théâtre Jules Julien, La Grainerie, Toulouse.

LE PAS GRAND-CHOSE

Johann Le Guillerm est un circassien hors normes aux interrogations hors-champ. Il fouille depuis 2001 la question de la connaissance avec trois outils : le cirque, l'installation et la recherche. Le tout repose sur sa « science de l'idiot », discipline de « celui qui ne sait pas mais tente de savoir ». D'ordinaire taiseux sur scène, il s'essaie dans cette conférence bavarde, créée en 2017, à des *monstrations* qui interrogent le savoir sans passer par les connaissances établies. En clair, c'est une critique en règle du scientisme. Poétique, sensible, souriante, mais redoutable. **SV**

Du 11 au 13 février, Le Cratère, Alès.



TWELVE TON ROSE / STATIC SHOT

Le Ballet de Lorraine propose deux doubles représentations. D'abord, l'interprétation à vingt-trois danseurs de *STATIC SHOT* créée par Maud Pladec, une envoûtante poésie des corps qui se saccadent, exultent, s'entrelacent, se dénudent et s'habillent de modernité sous des rythmes cathartiques. Suivi du *Twelve Ton Rose* de Trisha Borwn, un spectacle pionnier de la *post-modern dance* approfondissant les compositions d'Anton Webern. **AP**

28 et 29 janvier, Cratère, Alès.



© Lighuen Desanto

JEUNE PUBLIC

22 au 25 janvier, Théâtre de la Cité, Toulouse,
Odyssud hors-les-murs.

28 et 29 janvier, Parvis, Ibos.

5 et 6 février, Scène nationale, Narbonne.

20 000 LIEUES SOUS LES MERS

Le sociétaire de la Comédie Française Christian Hecq et la plasticienne Valérie Lesort s'associent pour réunir leurs deux passions - le monde sous-marin et l'art de la marionnette - en adaptant le roman de Jules Verne en spectacle pour comédiens et marionnettes. Résultat : un fascinant objet scénique au succès phénoménal, récompensé en 2016 par le Molière de la création visuelle et recréé en 2023. Une nouvelle chance offerte à ceux qui ont laissé passer la première, parce qu'ils étaient distraits ou parce qu'ils n'étaient pas nés, de prendre le départ pour une fabuleuse odyssée sous la mer. À bord du Nautilus, plongé dans une obscurité abyssale, le public sonde les profondeurs en compagnie du capitaine Nemo tandis qu'apparaissent derrière le hublot, entre splendeur et effroi, étranges poissons, méduses phosphorescentes et poulpe géant. Au plus près de l'imaginaire de Jules Verne, le spectacle repose sur un univers visuel où la science se mêle à l'étrange, une galerie de personnages fidèles au roman et l'indispensable dimension épique qui promet frissons et émerveillement. **Maëva Robert**



DORI

Dans une yourte, qui n'est pas une salle de spectacle mais un chez-soi, Dori invite le public à célébrer son anniversaire. Ce moment symbolique et festif est l'occasion pour elle de se souvenir de ses anniversaires passés et de son parcours de vie. Enchaînant numéro d'équilibrisme et de contorsion, Mélanie Pauli (Cirque des Petites Natures) se saisit de la métaphore de la perte d'équilibre, de la chute et du nœud pour aborder la délicate mais nécessaire question du consentement. Grâce à une narration à plusieurs niveaux de lecture, elle fait sauter les tabous sans heurter la pudeur. Les enfants à partir de 5 ans prennent à cœur leur rôle d'invités, participent même aux préparatifs de la fête, et chacun comprendra selon son âge et sa disponibilité ce qui se noue et se dénoue derrière la maladresse de Dori. On rit beaucoup donc, on se relève bien sûr et on chante à tue-tête joyeux anniversaire, avant de partager ensemble le goûter, un moment propice à l'échange.

19 au 22 février, Sorano / Grainerie, Toulouse.



VERSANT VIVANT

Pendant qu'Emilie Tarascou dessine sous l'œil de la caméra le monde du vivant qui peuple les montagnes, Simon Kansara met en place un paysage sonore hypnotique. Grâce au dispositif électro-acoustique, les instruments font leur entrée les uns après les autres, et tout cela prend forme en même temps. Le dessin et la musique font œuvre commune, l'objet s'échauffe en direct. À travers le format du concert dessiné, les deux artistes lèvent un peu du mystère sur leurs procédés de création. Mais quand le dessin s'anime, on dirait que l'œuvre prend vie et c'est toujours le même enchantement.

5 et 7 février, Estive, Foix et Saint-Girons.

LES PETITS TOUTS

Des branches, du sable, du fil, de l'écume et même de l'air. Fabien Coulon transforme tout ce que la mer a abandonné sur la plage en petites merveilles, installations précieuses ou gracieuses créatures. Sorte de mode d'emploi à l'attention des naufragés solitaires, c'est le spectacle qui sauve en montrant comment passer, grâce à l'imaginaire, du mortel ennui à l'émerveillement.

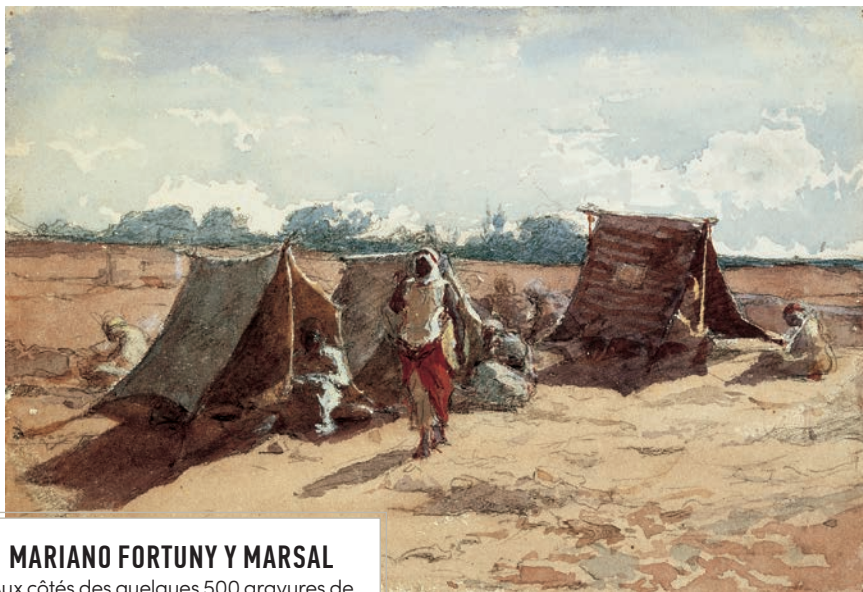
**9 et 10 janvier, Villeneuve-Lès-Maguelone.
28 au 30 janvier, Cratère, Alès.**



Du 25 janvier au 18 mai,
Musée Soulages, Rodez.

GENEVIÈVE ASSE, LE BLEU PREND TOUT CE QUI PASSE

Figure discrète et importante de l'art d'après-guerre, Geneviève Asse (1923 – 2021) est née en Bretagne, et cela suffit presque pour tout comprendre. Au début des années 40 à Paris, elle peint des natures mortes, puis glisse vers l'abstraction, c'est l'époque. À partir des années 70, elle peint des tableaux bleus exclusivement. Dans son atelier de l'île aux Moines ou celui de l'île Saint-Louis à Paris, Geneviève Asse a traversé un siècle entre le ciel et l'eau. En une couleur et ses modulations subtiles, l'artiste – à l'instar de Pierre Soulages – a ouvert les portes d'un monde infini. Autant le bleu Klein est profond et stable, autant le bleu Asse est insaturé et changeant. Jamais totalement monochrome, traversé de rais, de halos, de lueurs évanescentes, le bleu prend tout : la mer, le ciel, les heures du jour de l'aube à la nuit, le temps qu'il fait, le temps qui passe. Un monde à explorer en 70 œuvres, peintures sur toiles, œuvres sur papier, estampes, mais aussi carnets en consultations numériques, la part secrète de son œuvre, et quelques précieuses natures mortes restaurées pour l'occasion. **Maëva Robert**



MARIANO FORTUNY Y MARSAL

Aux côtés des quelques 500 gravures de Goya qui font la renommée du musée de Castres, les œuvres sur papier de Mariano Fortuny (1838 - 1874) sont l'un des trésors cachés des collections. Par sa notoriété internationale et son influence auprès de ses contemporains, il compte pourtant parmi les très grands peintres espagnols du XIX^e siècle. Aussi, cet ensemble conséquent mais fragile n'attendait qu'une bonne occasion pour retrouver la lumière. Pour les 150 ans de la disparition de l'artiste, 80 dessins et gravures sortent des réserves, complétées de prêts exceptionnels du musée d'Orsay et de musées espagnols. Elles s'intéressent ici au tournant qu'a pris sa courte carrière à la suite d'un séjour au Maroc. Missionné par le gouvernement espagnol pour « couvrir » la campagne d'Afrique, il s'intéresse moins aux batailles qu'au pays lui-même. Plus réaliste dans son approche, plus libre aussi dans sa pratique, Mariano Fortuny occupe une place à part dans la catégorie des peintres orientalistes. **MR**

Jusqu'au 9 mars, Musée Goya, Castres.

NAZANIN POUYANDEH / BRIGITTE AUBIGNAC

L'esthétique réaliste et chatoyante de la première a à priori peu à voir avec les représentations sans concession de la seconde, aussi notre inclination naturelle à la comparaison n'aura aucun mal à repérer ce qui éloigne ces deux femmes, peintres, figuratives, étrangères l'une à l'autre... mais aussi, à bien y regarder, ce qui les rapproche, comme ce penchant commun à piocher dans les mythes pour raconter le réel.

Jusqu'au 2 mars, Musée Paul Valéry, Sète.

LES RENCONTRES DU FILM D'ART DE SAINT-GAUDENS

Invité en 2024 au Festival International du Film sur l'Art de Montréal, le festival commingeois vient de rejoindre le réseau Film on art network : une reconnaissance qui lui ouvre soudain le champ des possibles et dont il a su immédiatement s'emparer, avec – en plus des films à l'affiche – une soirée carte blanche offerte cette année à Pascale Raynaud, directrice des Journées Internationales du film d'art du Louvre.

Du 23 au 26 janvier, Cinéma Le Régent. Saint-Gaudens.



GISÈLE FREUND

Intellectuelle engagée qui considérait la photographie comme une arme sociale, Gisèle Freund est l'auteur de portraits célèbres d'écrivains et de stars, de reportages à caractère social et d'une pensée critique sur l'impact des images. C'est sur un hommage à cette figure inspirante de la pratique photographique du XX^e siècle que Gilles Mora referme 14 années de fonction de directeur artistique du Pavillon Populaire et engage le public à poursuivre après lui la réflexion sur le rôle de la photographie.

Jusqu'au 2 février, Pavillon Populaire, Montpellier.

DIALOGUE

DOMINIQUE DE BEIR

Le musée Fabre souhaite la bienvenue à son nouvel hôte. Fraichement entré dans les collections suite à une importante donation de l'artiste, le fonds Dominique de Beir est mis en dialogue avec des sculptures, dessins et peintures du musée librement choisis par l'artiste elle-même. Une manière pour la plasticienne de s'approprier sa nouvelle maison et pour le public de découvrir une œuvre délicate et incisive, qui explore la surface des choses à l'aide de trouées et d'accrocs, une œuvre à regarder de près.

Jusqu'au 2 mars, Musée Fabre, Montpellier.



*Dominique De Beir,
Zone verte, 2014,
peinture, impacts,
polystyrène,
230 x 40 x 4 cm, inv.
2023.43.4*

Haute-Garonne
le Département



ESPACE ROGUET

Théâtre / Danse / Cirque / Marionnettes

Toute la programmation sur culture.haute-garonne.fr

ENTRÉE GRATUITE

ESPACE ROGUET

9, rue de Gascogne - Toulouse

À VENIR

retrouvez toute l'actualité culturelle du Grand Sud
[sur www.ramdam.com](http://www.ramdam.com)

© Luc Dauchie

NOUGARO EN TOURNÉE

Pour célébrer le 20^e anniversaire de la disparition de Claude Nougaro, la Région Occitanie organise la tournée d'une exposition hommage conçue en partenariat avec l'association Claude Nougaro dans les Maisons de Ma région. Textes, photos, retracent les grandes étapes d'une oeuvre incomparable.

Du 13 au 28 mars, Rodez.

Du 3 au 25 avril, Perpignan.

Du 28 avril au 30 mai, Tarbes.

Juin, Saint-Gaudens.

Du 3 juillet au 29 août, Montauban.



Ligne Sud

L'agence qui

ÉCRIT

DESSINE

PHOTOGRAPHIE

CORRIGE

MAQUETTE

PARLE

ÉDITE

DIFFUSE



#onfabriquepouvous
www.lignesud.fr

09 / Ariège

Théâtre > 18 mars

Léviathan

Comment le théâtre peut-il combler les failles de notre société ? Ébauche de réponse avec *Léviathan*, de Lorraine de Sagazan, qui sonde l'institution judiciaire.

Estive, Foix, lestive.com.

11 / Aude

Musique > du 27 au 30 mars

Barrut

Moins connues que les polyphonies corses, les polyphonies occitanes donnent tout de même de la voix.

Narbonne, Marcorignan, Mailhac, Roquefort-des-Corbières, theatrecinema-narbonne.com

12 / Aveyron

Jeune public > 14 mars

Je suis ma maison

Sa maison, c'est l'enfance : Lou Broquin, metteuse en scène de la compagnie Créature, s'adresse ici directement aux enfants (à partir de 5 ans) en leur ouvrant les portes d'un univers poétique qui libère.

Théâtre des 2 points, Rodez, mjcrodez.fr.

30 / Gard

Danse > 8 avril

Carçaça

Il se produit pour la première fois à Nîmes avec l'une de ses pièces phares : Marco da Silva Ferreira, propulse neuf danseurs et deux musiciens dans un flot continu de mouvements qui empruntent autant aux danses urbaines que populaires.

Théâtre de Nîmes, theatredenimes.com



© José Caldeira

31 / Haute-Garonne

Festival > 22 mars

Les Extras

C'est un incontournable à partager en famille : le festival Les Extras rassemble en une journée ateliers, rencontres, projections, siestes musicales et spectacles à destination du jeune public.

Le Kiwi, Ramonville, kiwiramonville-arto.fr

32 / Gers

Festival > Du 25 au 27 avril

Welcome in Tziganie

Le festival gersoix annonce les premiers noms de son édition 2025 : Barbara Pravi & Aïlma Dili avec leur spectacle *Dalida - Diva Tzigane !* Samson Schmitt & Yannis Constans avec leur nouveau projet *Esperanza*, Anakronic Electro Orkestra, infatigables explorateurs sonores toulousains.

Théâtre de Verdure, Seissan, welcome-in-tziganie.com



© aeomusic

34 / Hérault

Expos > Du 25 janvier au 30 juin

Léo Fourdrinier. Les historiens du futur

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain, le site archéologique Lattara programme, chaque année depuis 2019, une résidence artistique et une exposition d'art contemporain. L'artiste invité est appelé à créer des interactions entre les pièces archéologiques de la collection et ses œuvres.

Site archéologique Lattara, Montpellier, moco.art

46 / Lot

Classique > 11 avril

Trio Karénine

Ils reviennent à l'auditorium et avec eux, deux pièces maîtresses du répertoire, Beethoven et Ravel, et le *Trio* de Philippe Hersant.

Auditorium, Cahors, saisonculturellecahors.fr

48 / Lozère

Jeune Public > 28 mars

Pourquoi un arbre est une poule ?

Bonne question... Réponse selon Delphine Perret et Marc Lacourt qui jouent avec le sens des mots.

Salle polyvalente, Langogne, festivallier48.com

65 / Hautes-Pyrénées

Théâtre > 2 et 3 avril

Marius

Figure incontournable du théâtre contemporain, Joël Pommerat adapte la pièce phare de Marcel Pagnol, premier volet de sa « trilogie marseillaise ».

Le Parvis, Tarbes, parvis.net

66 / Pyrénées-Orientales

Festival > Du 4 au 17 avril

Festival de musiques sacrées

Jamais prise au dépourvu, la manifestation choisit d'explorer le très beau thème de la Source pour libérer un flot impressionnant de concerts et d'artistes tout acquis au répertoire de la musique sacrée.

Perpignan, mairieperpignan.fr

81 / Tarn

Danse > 28 et 29 avril

Theatre of Dreams

Pièce créée pour treize de ses danseurs, *Theatre of Dreams* prolonge de cette plongée dans l'inconscient le travail entrepris par Hofesh Schechter : puissant, frénétique, sauvage.

Scène nationale, Albi, sn-albi.fr

82 / Tarn-et-Garonne

Festival > Du 15 au 25 mars

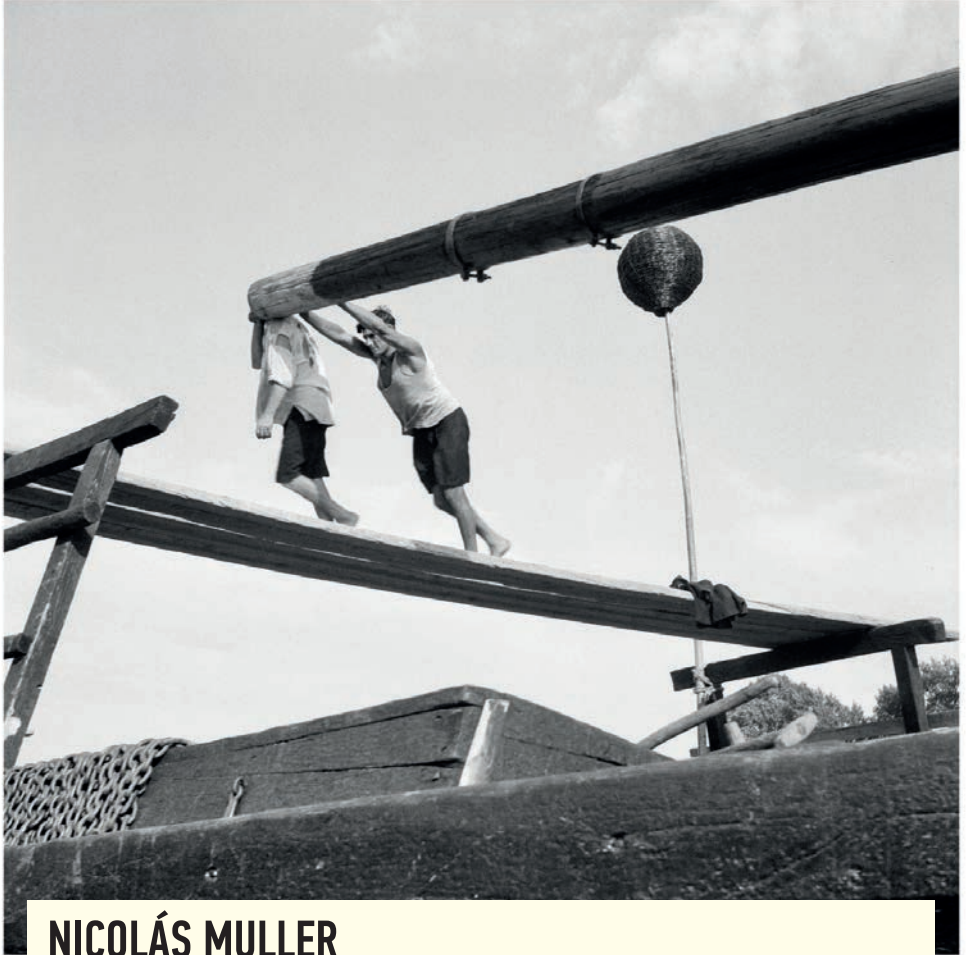
Mars en danse

La biennale montalbanaise aligne Mourad Merzouki avec *Phénix*, Thierry Malandain avec *Mosaïque* : que du beau monde pour célébrer la danse.

Montauban, montauban.com



L'IMAGE DE FIN



NICOLÁS MULLER

Moins connu en France que ses compatriotes hongrois Brassáï ou Robert Capa, Nicolás Muller (1913 – 2000) a connu lui aussi l'exil. En Hongrie d'abord, puis à Paris, Marseille, Porto, Tanger, Madrid, il se fait le témoin de la réalité sociale des lieux qu'il traverse, et notamment de la vie ouvrière qu'il documente abondamment. Dans un style « humaniste » rempli de douceur, doublé d'un sens aigu de la composition, il photographie en plongée ou contre-plongée les hommes et femmes à l'œuvre ou au repos, transformant un moment de dur labeur en numéro d'équilibriste plein de poésie. **Maëva Robert**

Jusqu'au 14 février, Institut Cervantes, Toulouse.



**ORCHESTRE
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE**

TOULOUSE
CITY OF MUSIC

unesco
Member of
The Creative Cities Network

**Alexandra
CRAVERO**
DIRECTION

**Lambert
WILSON**
CHANT





**Bruno
FONTAINE**
PIANO
ET ARRANGEMENTS

Lambert Wilson chante **Kurt Weill**

Vendredi 31 jan. 20h
Samedi 1^{er} fév. 20h

HALLE AUX GRAINS

TARIFS DE 18€ À 68€

onct.toulouse.fr / 05 61 63 13 13    

EN SAVOIR +



Licensees : L-D-22-7910 L-D-22-8140 L-D-22-7776 / Création : TAO - Studio Zz / Lambert Wilson © Igor Stalbin

**Au cœur de
votre quotidien**

LA DÉPÊCHE
le midi

bleu
occitanie

Occitanie
Région Occitanie

**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**
Léane
Espère
Présidente

**toulouse
métropole**



LA
CABANE
Salle de spectacles



AMERICAN SOUNDTRACK

DANSE - TRAC

18 JANVIER

DANYL

RAP

24 JANVIER

LEILA HUISSOUD

CHANSON

26 JANVIER

LES INOUI DU PRINTEMPS DE BOURGES
CRÉDIT MUTUEL

AUDITIONS RÉGIONALES

30 - 31 JANVIER

ROMAN DODUIK

HUMOUR

2 FÉVRIER

BERNARD WERBER

MÉDITATION GUIDÉE

5 - 6 FÉVRIER

PEET

RAP

7 FÉVRIER

DESPERATE HOUSEMEN

THÉÂTRE

8 FÉVRIER

ZELIE

POP

14 FÉVRIER

MERYEM BENOUA

HUMOUR

20 FÉVRIER

SHKOON

MUSTIQUES ELECTRONIQUES

21 FÉVRIER



→ halles-cartoucherie.fr

La Cabane
16 ter avenue Raymond Badiou 31300 Toulouse

LES HALLES DE LA
CARTOUCHERIE